

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après la visite de M. Potemkine à Ankara
La Turquie et l'U.R.S.S.
 sont décidées à raffermir les liens
 qui les unissent
 Et elles poursuivront leurs efforts
 pour le maintien de la paix

Ankara, 6 (A.A.) — Communiqué : En vue de procéder à un échange de vues d'ensemble avec le gouvernement turc, M. Vladimir Potemkine, commissaire-adjoint du peuple aux affaires étrangères de l'U.R.S.S. est arrivé à Ankara le 28 avril 1939 et y a séjourné jusqu'au 5 Mai 1939.

M. V. Potemkine a été reçu en audience par le Président de la République turque et il a eu des conversations successives avec MM. le Dr. Refik Saydam, président du Conseil et Sükrü Saracoğlu, ministre des affaires étrangères.

Pendant cette prise de contact entre les hommes d'Etat turcs et soviétiques, il a été constaté une fois de plus qu'une communauté de vues existe entre les gouvernements des deux pays amis sur les questions internationales et sur celles particulières des relations turco-soviétiques.

Les deux pays voisins et amis sont décidés à raffermir encore davantage les

L'affaire de contrebande d'avions

M. Ruhi Bozcali est condamné à 3 mois de prison

La cour criminelle a entendu hier le défenseur de M. Ruhi Bozcali, impliquée dans l'affaire de la contrebande d'avions.

De quelque côté que l'on envisage cette affaire, a dit l'avocat de la défense, elle ne présente pas l'aspect d'une responsabilité pénale. Il soutient que son client a agi en toute bonne foi et attribue sa faute, si tant est qu'il y en ait une, dit-il, à l'inexpérience. Au demeurant, le prévenu a déjà subi plus de 17 mois de peine très supérieure à celle qu'il aurait pu encourrir dans le cas où les charges formulées contre lui auraient été confirmées.

Puis, le prévenu a donné lecture de sa défense constituée par un long document de 9 pages dactylographiées. Il déclare notamment :

— Un jour j'ai rencontré Ekrem König chez Ahmet Nesimi. Il m'a dit :

— Ruhi, rends-moi ce service. Pourquoi hésites-tu ? La dépêche dont il s'agit a le caractère d'un avertissement. Pour vaincre tous tes scrupules, j'ajouterais ceci : cette affaire sera exécutée avec la connaissance du ministre de l'Intérieur Sükrü Kaya «bey». Cela ne te causera pas le moindre tort. Au contraire, cela te servira à obtenir de l'avancement.

LES POURPARLERS

ANGLO-SOVIETIQUES

La réponse britannique au mémo-randum du 15 avril

Londres, 7. — M. Maisky a eu hier un très long entretien avec Lord Halifax. Le secrétaire d'Etat au Foreign Office a communiqué à cette occasion à l'ambassadeur des Soviets le texte des observations à la note du 15 avril dernier qui devait être transmis ce jour même au gouvernement de l'U.R.S.S. par l'entremise de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou.

Suivant l'*« Evening Standard »*, le conseil des ministres britannique aurait décidé de rejeter les contre-propositions soviétiques. Le même journal annonce que la « grande alliance » serait destinée à mourir avant même de naître. Des changements d'opinion se sont produits en Russie qui ont rendu le Kremlin, comme Downing Street, hostiles à un engagement à fond dans une nouvelle édition du système de sécurité collective.

— Présentez une défense logique. Rearez à vos rancunes. Cela ne vous avance à rien d'attaquer des tiers.

M. Ruhi Bozcali continue en ces termes. Un jour, en prison, un numéro de *Grin-goire* m'est tombé entre les mains. L'hebdomadaire français fournit de nombreux détails sur l'organisation créée à Paris par les communistes et par Mos-

LE SALUT D'INONU AUX HATAYENS

Antakya, 6. — (Du correspondant du « Tan »). — Le Président de la République du Hatay M. Tayfur Sükmen est de retour ici. Il a été l'objet d'une réception solennelle à son arrivée à Payas. A son arrivée à Antakya il a fait les déclarations suivantes :

— Je suis heureux de vous apporter les saluts et l'affection du Président de la République. Quelque soit le nom ou l'appellation sous lesquels vivent le Hatay et les Hatayens quelle que soit la forme d'administration à laquelle ils sont soumis, ils ne sauraient tolérer et ils ne tolèreront pas d'être séparés de la mère-patrie.

De même qu'une séparation de 20 ans est du domaine du passé et semble un dououreux cauchemar, la période actuelle également appartiendra au passé et au domaine du cauchemar ».

UN ENTRETIEN DE M. HITLER AVEC LE NONCE PONTIFICAL

Munich 6. — Le nonce pontifical s'est rendu en vol à Salzberg et de là à Berchtesgaden où il a eu, avec M. Hitler, un entretien de plus d'une heure et demie. La plus grande réserve est observée dans les milieux officiels allemands comme aussi à la nunciature sur les raisons qui ont déterminé cet entretien.

M. MUSSOLINI VISITERA TURIN

Rome, 3. — On confirme que le Duce visitera, le 14 mai, Turin et les jours suivants, les autres principaux centres du Piémont. Cette nouvelle a été saluée avec la plus vive satisfaction par la population de Turin qui aura l'occasion, dès aujourd'hui, de manifester sa joie à l'occasion du « grand rapport » des organisations fascistes qui sera tenu sur la Place Vittorio Veneto.

Le secrétaire fédéral a télégraphié au Duce pour lui exprimer la gratitude et la joie de la population.

UN MEURTRE AU CAMP D'ARGELES

LES MILICIENS ROUGES DONNENT DU FIL A RETORDRE AUX AUTORITES FRANCAISES

Paris, 7. — A la suite d'une rixe, pour un prétexte futile, un milicien a abattu son adversaire d'un coup de revolver en plein front. La blessure a été mortelle.

L'incident préoccupe vivement les autorités parce qu'il démontre qu'en dépit de toute la surveillance exercée, les miliciens conservent des armes.

RESTITUTION DE CAMIONS

Bayonne, 6 A.A. — Un millier de camions passés en France lors de la retraite des miliciens espagnols seront renvoyés à Irun par le pont international de Hendaye.

Un premier convoi d'une centaine de camions arriva aujourd'hui à Bayonne.

LE GENERAL VON BRAUCHITSCH, A ROME

Rome, 7. — Le général von Brauchitsch, de retour de la Libye, assistera, demain, à des manœuvres au nord de Rome. Il séjournera dans la capitale jusqu'au 10 mai, assistera au défilé de la Fête de l'armée, le 9 mai et aura des entretiens avec des personnalités militaires italiennes.

LE COUPLE ROYAL ANGLAIS EST PARTI POUR LE CANADA

Londres, 7. — L'embarquement du couple royal anglais à Portsmouth a eu lieu hier avec la plus grande simplicité. Le roi portait l'uniforme d'amiral, la reine une robe bleue-pâle. Les petites princesses Elizabeth et Rose-Mary ont longuement visité les luxueuses cabines de l'*Empress of Australia* où logeront leurs parents pendant leur voyage. Puis, du haut du môle, elles ont longuement salué le départ du roi et de la reine en agitant leur mouchoir. Les ducs et les duchesses de Gloucester et de Kent ainsi que les autres membres de la famille royale assistaient aussi à l'appareillage. Tant au départ de Londres qu'au départ de Portsmouth la foule fut livrée à des manifestations enthousiastes dont les souverains ont été visiblement fort émus.

DELEGATION ALBANAISE AUX FETES DU 9 MAI

Rome, 6. — Ce matin arriveront à Rome le ministre des Finances d'Albanie et quelques dignitaires albanais qui seront les hôtes du gouvernement fasciste et participeront aux cérémonies commémoratives de la journée de l'armée le 9 mai.

L'*Empress of Australia* de la « Canadian Pacific S.S. » est l'ex-transatlantique allemand *Tirpitz* cédé comme bateau de guerre à l'Angleterre. C'est un bâtiment de 21.800 tonnes br. lancé en 1914. Ses turbines lui assurent une vitesse de 22,9 noeuds à toute puissance. Par ordre de grandeur, c'est le 6^e transatlantique actuellement à flot.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. 49266
 Pour la publicité adressez exclusivement
 KEMAL SATMI - HOFFER SAUDANON - HOUL,
 Istanbul, Sirkeci, Asstendi Cad. Kadrihan Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les regards du monde convergent sur Milan

M.M. le comte Ciano et von Ribbentrop ont eu hier leur premier entretien

Le discours de M. Beck rend possible des négociations pacifiques

...L'attitude... de Milan

Rome, 6

L'*«Informazione Diplomatica»*

a publié aujourd'hui la note suivante No. 30 :

« Dans les milieux responsables de Rome on souligne tout particulièrement la réception exceptionnellement chaleureuse réservée à M. Von Ribbentrop par plusieurs centaines de milliers de Milanais qui ont démontré ainsi que, dans la politique de l'axe, comme toujours Milan est parfaitement en ligne.

Seuls des journalistes étrangers

avec leur imagination malade et

spécialistes dans la diffusion de

mensonges devenus pour eux une

habitude professionnelle peuvent

se faire l'illusion de démontrer le

contraire. Leurs inventions ont été démolies en un seul instant et balayées par l'enthousiasme des Milanais.

Seuls ceux qui ne connaissent

pas le patriotisme très fier,

ardent, jaloux de Milan, le

fascisme milanais formidable-

ment encadré, ceux qui

n'ont pas eu de contact avec Mi-

lan qui a une si forte part à la

vie de la nation, pouvaient se

nourrir d'illusions ridicules et cou-

vrir des espérances lamentables,

comme celles qui ont alimenté ré-

cemment un certain journalisme

français.

Quant aux entretiens Ciano -

Ribbentrop, la matière pour un

examen attentif ne manque pas.

De nombreux problèmes ont été

désolus ; d'autres, nombreux, doi-

vent encore être tracés.

La situation générale est moins

périlleuse que fluide. Et elle at-

tend de se cristalliser de façon

bien définie pour permettre aux

peuples européens de reprendre

tranquillité leur travail.

Dans les milieux politiques ro-

mains, tout en soulignant que l'on

n'attend rien de sensationnel de

ces entretiens, on prévoit que l'axe

en ressortira renforcé.

Et il sera démontré également

que l'axe, tout en étant prompt à

se défendre avec la plus grande é-

nergie à toute tentative d'attaque,

est non un instrument de guerre,

mais un instrument de paix ».

L'Italie peut compter sur le sens des

responsabilités et la modération du

gouvernement de Varsovie à couvert

des influences étrangères qui tendent

au contraire, à immobiliser dans une

attitude de périlleuse intransigeance.

LA PRESSE ITALIENNE JUGE LA

REPOSE DE M. BECK

SATISFAISANTE

Rome, 6. — La presse relève que la ren-

contre de Milan se déroule pendant que

partout les répercussions du discours du

Führer et de la réponse du colonel Beck

sont encore vives.

On a déjà relevé que le discours du

Führer ne fermait pas la porte à toute né-

gotiation avec la Pologne ; on peut en

dire autant de celui du colonel Beck.

Contrairement aux instigations et à

l'attente des courants incitant à la guerre

et qui ont divers centres de commandement, allant du bolchévisme à la ploutocratie et de la maçonnerie au judaïsme, le

colonel Beck n'a pas énoncé les demandes

qui étaient suggérées par les auteurs

Les pleins pouvoirs au Président de la République en Pologne

Varsovie, 6 (A.A.) — La commis-

sion législative de la Diète s'est réu-

nie aujourd'hui pour examiner le pro-

jet de loi des pleins pouvoirs pour le

président de la République.

Le vice-premier Kwiatkowski souli-

gna que la situation complexe actu-

elle commandait l'octroi de ces pouvoirs

qui sont d'

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES VICTOIRES SANS EFFUSION DE SANG

M. Hüseyin Cahid Yalçın observe, dans le « Yeni Sabah » :

Le Führer se flatte, dans un de ses discours, de ce que toutes les victoires qu'il a remportées jusqu'à ce jour aient été obtenues « sans effusion de sang ». Il faut sincèrement le féliciter de ces paroles. Car elles sont une preuve de ce que l'homme qui dirige les destinées de l'Allemagne a horreur de répandre le sang humain. Les mères, même en Allemagne, tremblent et souffrent à l'idée d'une guerre, en songeant à la vie de leurs enfants. Ce fait que leurs alarmes trouvent un reflet dans le cœur du Führer constitue une précieuse garantie pour l'humanité.

On ne saurait douter le moins du monde que le fait pour un homme d'Etat, de considérer comme des victoires les succès obtenus sans effusion de sang et de les proclamer comme telles, constitue un bon témoignage en sa faveur.

.....M. Hitler a beaucoup de raisons de se glorifier. C'est lui qui a assuré à l'Allemagne vaincue la gloire et l'honneur auxquels elle a droit ; la gloire d'avoir sauvé son pays lui suffit pour le rendre immortel aussi longtemps qu'il y aura une histoire. Si Hitler est réellement un grand homme tel que ces réalisations le promettent et le démontrent, il le confirmera en respectant la paix, le droit et la justice. Par contre, lancer une doctrine douteuse de l'« espace vital », ne pas reconnaître les droits à la vie des Etats qui l'entourent et prétendre les réserver aux seuls 80 millions d'Allemands, appuyer tout cela par de formidables préparatifs militaires peut assurer à un chef d'Etat une victoire matérielle ; mais cela ne lui donne pas le droit d'être fier de son attachement à la paix.

Aujourd'hui, il est impossible de l'affirmer, car l'atmosphère se trouve tellement chargée que la moindre étincelle, un rien, peut suffire à mettre le feu partout.

Toutefois il est plus juste aujourd'hui de penser que la question de Dantzig ne pourra pas provoquer une guerre. Nous ne devons, cependant, pas oublier que, si même une entente survient entre l'Allemagne et la Pologne, on ne pourra pas dire que le monde vient d'échapper au danger d'une guerre.

LE DISCOURS DE M. BECK

M. Nadir Nadi analyse avec optimisme, dans le « Cumhuriyet » et la « République » l'exposé du ministre des affaires étrangères polonais :

Pour le moment, on a généralement la conviction que le problème de Dantzig ne provoquera pas une guerre. Hitler, aussi bien que Beck, ayant ouvertement déclaré qu'il sont prêts à négocier, cette conviction paraît être fondée. Néanmoins, la tension internationale qui augmente chaque jour, nous empêche d'émettre un avis catégorique. On n'aurait pas hésité à le faire avant l'incident tchécoslovaque et à dire : « Le problème de Dantzig ne saurait engendrer une guerre ! »

Aujourd'hui, il est impossible de l'affirmer, car l'atmosphère se trouve tellement chargée que la moindre étincelle, un rien, peut suffire à mettre le feu partout.

Toutefois il est plus juste aujourd'hui de penser que la question de Dantzig ne pourra pas provoquer une guerre. Nous ne devons, cependant, pas oublier que, si même une entente survient entre l'Allemagne et la Pologne, on ne pourra pas dire que le monde vient d'échapper au danger d'une guerre.

LA QUESTION DU LAIT A ISTANBUL

M. Asim Us analyse, dans le « Vakit », les projets du Dr. Lütfi Kirdar en ce qui a trait au règlement de la question du lait à Istanbul et il les compare aux mesures prises à ce propos par l'ex-Vahi.

Ces jours derniers 35 personnes ont été empoisonnées aux environs de Fatih par le fait de lait gâté. Les dépositions faites à ce propos par le grossiste Abdülkadir, qui avait été arrêté sous l'inculpation d'avoir provoqué ces empoisonnements contiennent un point qui mérite d'être retenu avec attention. Il a avoué que 36 heures s'étaient écoulées depuis le moment où l'on avait traité les vaches jusqu'au moment où le lait est parvenu entre ses mains et qu'il est le premier à se demander comment on a pu conserver si longtemps le lait.

Si le lait soi-disant frais qui est distribué dans les quartiers d'Istanbul est conservé ainsi pendant plusieurs jours, par des moyens artificiels et chimiques, comment prévenir les empoisonnements par des moyens administratifs ?

Mais, il faut tenir compte aussi de ce point : ce n'est pas pour leur plaisir ou dans un esprit de lucratif que les laitiers vendent du lait vieux de deux jours. Cela est dû à l'éloignement des étables qui fournissent le lait à Istanbul, de l'insuffisance des moyens de transport ou de leur mauvais état. Il y a deux et parfois trois intermédiaires qui s'interposent entre les producteurs et les vendeurs. Et il est évident qu'à force de passer de main en main le lait perd ses qualités.

Hitler a déchiré le traité germano-polonais de non agression. Ainsi, il est devenu plus facile à la Pologne de demander l'aide de l'U.R.S.S.

LES NEGOCIATIONS ANGLO-SOVIETIQUES

M. M. Zekeriya Sertel résume, dans le « Tan », les négociations anglo-soviétiques qui se sont déroulées jusqu'à ce jour :

Les dernières propositions soviétiques n'ont pas satisfait l'Angleterre. D'abord parce qu'elle lui impose l'obligation de défendre les frontières de la Russie. Or, le but de l'Angleterre n'est pas de sauver la Russie soviétique. L'Angleterre ne savait pas jusqu'à quel point elle pouvait compter sur les forces de l'U.R.S.S. D'ailleurs c'est à contrecoeur que Chamberlain avait été contraint sous la pression de l'opinion publique de demander la garantie des Soviets au profit de la Pologne ; maintenant, il ne lui plaît guère de conclure une alliance avec les Soviets.

Afin de se soustraire à l'obligation de répondre à ces offres, il a recherché les possibilités de réaliser une paix séparée avec l'Allemagne et l'Italie. Et il s'est efforcé de gagner du temps en vue d'établir si la Pologne et la Roumanie pourraient être ralliées à cette idée.

Mais, sur ces entrefaites quelques faits nouveaux se sont produits :

Hitler a déchiré le traité germano-polonais de non agression. Ainsi, il est devenu plus facile à la Pologne de demander l'aide de l'U.R.S.S.

L'opinion publique anglaise s'est affirmée partisane de la conclusion de l'alliance avec la Russie soviétique.

L'Angleterre a adopté la conscription obligatoire.

Enfin, la possibilité de réaliser avec l'Allemagne et l'Italie une paix séparée n'a pas été confirmée et il est apparu qu'il ne restait pas d'autre solution que de renforcer le « front de la paix ».

C'est dans ces conditions que le cabinet anglais, soumis aussi aux pressions de la France, a répondu aux propositions de l'U.R.S.S.

Dans cette réponse l'Angleterre n'accepte pas la conclusion d'une alliance ; mais elle se déclare prête à étendre le champ des garanties dans le sens des propositions russes. Bref, elle ne rejette pas le principe de l'action commune.

La Vva Luisa Guglielmi, col figlio Ernesto, la madre Vva Anna i fratelli e le sorelle, le famiglie Guglielmi, Chiascone, Ferrara e Collins (Parigi)

Pregano gli amici e conoscenti di voler assistere alla messa di Requiem per il riposo dell'anima del loro indimenticabile

Umberto Guglielmi che avrà luogo il giorno di Lunedì 8 maggio 1939 alle ore 9 a.m. alla Cattedrale di Santo Spirito a Pangaltı.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les empoisonnements par le lait
Des cas d'empoisonnements dûs au lait ont été enregistrés en notre ville, ces temps derniers. Aussi la Municipalité a-t-elle renforcé son contrôle sur la vente de ce produit.

Ainsi, on a constaté avant-hier que les conditions d'hygiène n'étaient pas respectées au centre de distribution de lait de Fatih ; cet établissement a été fermé.

Les membres du conseil d'administration de l'association des laitiers ont été convoqués à la direction des services de l'hygiène municipale où certaines instructions leur ont été données. La création d'une organisation moderne en vue d'assurer au public du lait propre, sain et à bon marché s'impose. Une commission de spécialistes s'occupera de cette question de façon essentielle.

On est parvenu en effet à la conviction qu'il est impossible de régler de façon radicale le problème essentiel du lait aussi longtemps que les méthodes primitives de production et de distribution actuellement en vigueur subsisteront. La création à Istanbul d'une grande laiterie et crèmerie outillée de façon mécanique s'impose ; elle ne pourra être réalisée toutefois qu'avec le concours du gouvernement. Mais en attendant, le Dr. Lütfi Kirdar s'efforce d'assurer de façon plus régulière la distribution du lait en ville.

Plusieurs facteurs peuvent déterminer l'empoisonnement par le lait : des herbes empoisonnées que le bétail pourrait avoir ingérées, l'usage de récipients propres insuffisants, le peu de soins des laitiers. C'est dans ces divers sens que s'exercera le contrôle municipal ; il doit porter sur la nourriture de vaches laitières, l'entretien des étables, etc....

On envisage que la création de la laiterie dont il est question ci-dessus coûterait 100.000 Ltgs.

Le problème du pain
La création d'un four électrique pour

la production du pain sur une échelle industrielle et partant à des conditions avantageuses pour les consommateurs également, a été aussi décidée. Cet établissement coûtera 500.000 Ltgs. Il sera réalisé en prélevant ce montant sur le crédit de 5 millions qui sera mis à la disposition de la Ville par la Banque des Municipalités. Un spécialiste en matière de panification attaché à l'Institut supérieur d'agriculture d'Ankara a été invité en notre ville par le Dr. Lütfi Kirdar, lors de son récent voyage dans la capitale et a élaboré à ce propos un rapport qui vient d'être remis à la Municipalité. Ce document est à l'étude.

MARINE MARCHANDE

L'Ecole Supérieure de la marine marchande sera transformée

Le directeur de l'Ecole Supérieure de la marine marchande est rentré hier d'Ankara. Ses entretiens, dans la capitale, ont eu trait à la transformation de l'institution qu'il dirige en une école professionnelle. De ce fait, il deviendra possible d'y admettre les diplômés des écoles moyennes et même à la section préparatoire ceux des écoles primaires. Cette réforme est nécessaire par le besoin croissant en capitaux et en mécaniciens consécutif à l'accroissement constant du nombre d'unités de notre flotte marchande. En raison de la demande accrue d'éléments nouveaux, l'adoption du système d'enseignement et de formation plus expéditifs s'impose.

Il est question aussi du rattachement de l'Ecole à la direction de l'Exploitation des Voies Maritimes.

LES ARTS

AU « CIRCOLA ROMA »

Aujourd'hui, 7 mai, à 17 heures le Prof. Sylvester Romano organise une audition musicale dans la salle du « Circola Roma » avec le concours de Mme M. Karolowski, Xanthopoulos, M. Maggi, Calic, etc. etc.

L'entrée est libre.

La comédie aux cent actes divers...

Fratricide

Le paysan Mehmed Şengöz (Joyeux-Regard ?) avait été faire son service militaire. L'autre jour, il revint à son village — la riante localité de Bahariye, dépendant de la commune d'İnegöl. Son premier souci fut, dès son arrivée,

respecté ma pudeur.

En présence de déclarations aussi catégoriques, le juge, amusé et aussi surpris, a décidé la mise en liberté de Mustafa dont le procès sera toutefois poursuivi.

L'obole

Combien futiles sont parfois les prétextes qui déclenchent les pires tragédies !

Une cinquantaine d'ouvriers travaillant aux fours à chaux de l'aciérie de Karabük pour la plupart originaires de Konya, avaient été passer quelques heures au café du village de Balkış (commune de Devrek à Zonguldak). Des saltimbanks y exécutaient leurs tours devant un public débonnaire et prompt à s'extasier.

Le meutrier, qui avait fui, a pu être arrêté par les gendarmes.

Il déclare que Ramazan avait profité de son absence pour attenter à la personne de sa femme demeurée au village.

Le secret de la morte

La dame Şaziye avait été admise, il y a une dizaine de jours à l'hôpital de Cerrahpaşa. Elle se plaignait d'avoir été l'objet de voies de fait. Effectivement, la malheureuse avait non seulement le corps plein de bleus, mais elle avait subi de graves lésions internes. Elle vient de mourir, sans avoir voulu dénoncer la personne qui l'avait réduite à cet état.

Le corps a été envoyé à la morgue, aux fins d'autopsie. Une enquête a été entamée.

Le rapt.... à rebours!

Güllü, 13 ans et Mustafa, 16 ans avaient disparu. Leurs parents les recherchaient. Au bout de quatre jours d'absence, les deux adolescents reprirent. La police les a arrêtés. Ils ont comparu devant le 1er tribunal de paix de Sultan-Ahmed. Mustafa est accusé de détournement de mineure, en la personne de Güllü, compliquée de rapt.

Il a eu, devant le tribunal, une attitude assez piteuse. Par contre, Güllü a été magnifique de crânerie.

D'abord, s'est-elle écriée, je ne suis pas mineure. Mes pièces d'identité m'attribuent, il est vrai, 13 ans, mais j'en ai 17 bien sonnés. Je suis naine, comme ma mère d'ailleurs. Celle-ci me force à mendier.

Or, j'aime Mustafa.

J'ai pu soustraire quatre Ltgs. de ma recette quotidienne, pendant une quinzaine de jours. Et j'ai amené Mustafa à Bursa. Seulement, mon argent a été vite épousé et il nous a fallu revenir ici.

Pendant notre fugue Mustafa s'est conduit en galant homme et a toujours

Presse étrangère

La conscription anglaise

M. Giovanni Ansaldi publie, dans « Il Telegato » de Livourne l'intéressante étude que voici :

En aucun pays du monde ne se déroule un « drame intime » aussi intéressant que celui des incertitudes, des instances, des résistances du public britannique devant la perspective de la conscription. D'habitude, le lecteur du Continent, en lisant un journal que beaucoup de gens, là-haut, ne veulent pas en entendre parler, à une explication toute prête : « Evidemment, les Anglais n'ont pas envie de se faire trouver la peau ». Et certainement, dans l'hostilité à la conscription ce marque d'enfer est pour quelque chose. Mais d'autre part, l'hostilité anglaise à la conscription est un phénomène beaucoup plus complexe que le simple amour de la vie comme. Il convient de s'en rendre compte à la faveur d'un bref examen.

Libéralisme et anti-militarisme

Il fut un temps éloigné, dont tout Ankara cultiva parle avec une sorte de honneur secrète, où l'Angleterre était un pays semblable à tous les autres pays d'Europe en ce qui a trait aux institutions militaires. Et c'est le temps des premiers rois Normands, l'époque des origines de l'Etat anglaise. A cette époque, il y avait les milices féodales, levées par les Seigneurs et mises avec beaucoup de discrétion à la disposition du Roi. C'était plus ou moins le même régime qui était pratiqué de l'autre côté de la Manche.

Mais avec le développement des institutions parlementaires, propres à l'Angleterre, il survint dans l'organisation militaire anglaise quelque chose de très différent de ce qui se passe sur le Continent. Les Anglais apprirent à se méfier de la force armée dont dispose le Roi ; ils en deviennent toujours plus jaloux et méfiants ; ils veulent la contrôler, la limiter, ils veulent en conditionner l'existence à une permission donnée au Roi, par le Parlement, d'année en année.

Cet anti-militarisme britannique qui est si particulier, naît ainsi et prend force et vigueur d'année en année ; il tend à voir en chaque officier ou soldat un condotiero, un aventurier dangereux pour les libertés publiques. L'armée permanente, telle qu'elle est créée pèse à peu par tous les souverains du Continent, est considérée en Angleterre comme l'ennemi public No 1 ; et l'idée, la seule idée qu'un Roi anglais puisse obliger des citoyens à le servir sous les armes fait frémir tous les bourgeois d'Angleterre. L'hostilité envers la conscription devient ainsi, pour des raisons intérieures, un dogme. Le peuple anglais s'estime libéré, est fière, parce qu'il n'a pas la conscription. Et il estime 'serfs' et 'militaristes' tous les peuples du Continent, soumis à la conscription.

Cavalerie de St. George et conscience impériale

Cet état d'âme est renforcé, ensuite, par les expériences de politique étrangère. Au XVIIIe siècle, le peuple anglais voit que l'on peut piler les grandes puissances militaires du Continent, que l'on peut conquérir des empires fabuleux en Asie, que l'on peut piler des places-fortes sur toutes les mers du monde, sans qu'il soit nécessaire d'avoir une armée permanente, mais bien en croyant à la mort peu de milliers de soldats des alliés européens. Et naturellement, il acquiert la conviction que son système, c'est à dire celui qui consiste à n'avoir pas la conscription, est un système excellent, qui permet fort bien de résoudre une politique d'expansion.

Plus encore : Durant cette même période, le peuple anglais, devant les triomphes de la politique de coalition pratiquée sans scrupules par son aristocratie, acquiert la conviction que le fait de n'avoir pas la conscription est une espèce de privilège impérial qui lui revient, et lui seul, parce qu'il est une *peculiar race* et parce qu'il est une espèce de droit divin à commander le monde, sans risquer son propre sang, mais en utilisant le sang des autres peuples, des peuples « militaristes » et « serfs » du Continent. Pourquoi se soumettre à l'obligation de l'impôt du sang « là-bas », sur le Continent ; il y a toujours des souverains allemands disposés à vendre des milliers de leurs sujets aux sergents recruteurs britanniques ou il y a toujours des gouvernements disposés à entrer en guerre à peine le Cabinet de St. James envoie

Le pourquoi

Par Marguerite COMERT

Pourquoi, Michèle, ne voulez-vous plus épouser Bob ? Elle a relevé ses jeunes paupières aux cils drus qui jettent des coups d'œil sur ses yeux dorés et, sans hésitation, elle répond avec une franchise catégorique.

— Parce que je sais maintenant que le bonheur existe et que Bob ne peut pas me donner ce bonheur.

Cette déclaration est faite d'une voix si grave, avec un air si résolu que je ne songe même pas à sourire.

Que s'est-il passé ? Quel roman a-t-il vécu sur cette plage blonde où ses parents ont eu l'imprudence de la conduire pendant que son fiancé était en tournée d'affaires aux Etats-Unis ?

— Ainsi, vous n'aimez plus Bob ?

— Je ne l'ai jamais aimé. Seulement, je ne savais pas ce que c'est que l'amour... l'essentiel de la vie, n'est-ce pas ? Mais il faut le connaître pour ne pas pouvoir s'en passer. Bob sûrement ne le connaît pas... et c'est pourquoi il se disposerait à m'épouser avec entrain comme on loue un appartement neuf, comme on choisit une tenture ou un bâillet qui flatte la vue. Et moi, j'étais pareille à lui... Je ne prévoyais que de l'agrément dans notre souriante alliance de compagnons bien assortis, et je ne souhaitais rien de plus. Je ne songeais qu'à ma future installation et à mes toilettes... Je ne me souciais pas du tout de partir pour le Midi... C'est maman qui a tenu à aller passer quinze jours au soleil...

— Et il a suffi de quinze jours !...

— Non, non, pas quinze jours ! rien qu'un soir ! le soir même de notre arrivée... On dansait au Grand-Hôtel, où nous étions descendus. Maman, lasse de la journée en chemin de fer, est allée se coucher. Moi, j'ai tenu à rester, bien entendu... et pendant que papa jouait au bridge avec une ferveur concentrée, je me suis adonnée fougueusement à mon exercice de prédilection. Mais, à un entracte, on m'a présenté, sur sa demande sans aucun doute, un monsieur, qui depuis près d'une heure me regardait danser. J'avais tout de suite senti le regard de ses yeux calins et volontaires... un regard aigu qui perçait tout pour m'atteindre, un regard tour à tour tyrannique et implorant, un regard dont je ne me lassais pas d'éprouver la caresse et d'allumer la convoitise. J'avais l'impression que cet homme donnerait le monde entier pour danser avec moi, pour m'ajuster contre lui, pour respirer mon parfum, pour m'avoir un peu... Oui, il me semblait que, pour cela, il renoncerait à n'importe quoi, il sacrifierait n'importe quoi... et j'en éprouvais non pas une satisfaction vaniteuse, mais une mystérieuse extase dont j'avais pleine conscience, si nouvelle qu'elle fut pour moi. Cependant, après s'être incliné pour le salut de présentation officielle, il ne m'a pas demandé une danse... Il m'a dit :

— « Pardonnez-moi d'être vieux, mademoiselle, et d'avoir horreur des danses modernes. Voulez-vous, néanmoins m'accorder la faveur d'un tour sur la plage ? »

J'ai accepté en baissant les yeux, parce que j'étais troublée du plaisir que me versait son regard, et aussi parce que je sais que je suis jolie avec mes cheveux touffus, quand je baisse les yeux. Nous sommes sortis ensemble, après qu'il m'eût aidée à draper mon écharpe qui devenait à la fois plus chaude et plus légère au contact de ses doigts. Nous sommes sortis et nous avons marché côté à côté sur la plage. Derrière nous, l'hôtel, où les gens continuaient de danser, s'est éteint comme une image de film, et nous avons eu devant nous, dans un soir bleu de lune et lueux d'étoiles, l'immense horizon où la mer touche à l'infini... Ah ! qu'elle est belle, après la lumière morte des lampes, la lumière des astres vivants ! Il marchait auprès de moi, en silence... Et moi, en proie à un bonheur étonnant, j'attendais ses paroles comme si elles allaient faire surgir, sur la mer endormie, le navire de rêve qui nous emporterait très loin tous les 2 pour toujours... Par moment, un vague accord de jazz nous arrivait de là-bas, du pays banal et bruyant où je ne voulais plus retourner. J'attendais... Mais lui, qu'attendait-il pour me saisir le bras, pour glisser, sur un coin du d'épaule, entre ma robe et mon écharpe, un baiser furtif ? Qu'attendait-il pour jeter à mon oreille l'aveu d'amour dont il avait déjà grisé mes yeux ? Peut-être n'osait-il point, parce qu'il était accusé d'être vieux et de détester les danses modernes... Hélas ! Comment lui laisser deviner qu'à son exemple, je taisais prête à mépriser les danses modernes... que j'adorais les fils d'argent

qui brillaient dans ses cheveux sombres et les coins griffés de ses yeux brûlants ? Apercevant un banc poudré de sable, j'ai eu l'audace de lui proposer : — Si nous nous asseyions un peu ?...

Il a répondu :

— Oui, n'est-ce pas ? l'heure est si douce !

Et quand nous avons été assis l'un auprès de l'autre, il a répété plus bas :

— Sentez-vous combien elle est douce cette heure unique ?

Pourquoi ? Pourquoi dit-il cette heure unique ? J'ai envie de pleurer tout à coup, tandis qu'il pose sur mon poignet frais sa main fiévreuse. Je ne sais pas s'il me regarde. Je n'ose pas le regarder... Mais, maintenant, mon poignet brûle et mon cœur aussi brûle si fort que je lui dis :

— J'ai un fiancé... Mais je ne l'aime pas, et j'hésite à l'épouser.

Il m'a paru que sa main tremblait quand il a répondu dans un souffle :

— Non, non, chère petite fille, si vous ne l'aimez pas, il ne faut point vous marier avec lui. Il a jouté aussitôt, en lâchant mon poignet précipitamment :

— A présent, nous devons rentrer à l'hôtel... sans quoi vos parents pourraient s'inquiéter, et aussi ma femme.

Sa femme avait la migraine. Je l'ai vue le lendemain matin. Une dame quelconque... Et il est parti avec elle comme si rien n'était arrivé. Mais moi, je ne veux plus épouser Bob, parce que des nuits entières, j'ai dansé avec lui, comme dans les rondes de mon enfance, sans penser à rien qu'à tourner... tourner... et je ne veux plus, je ne veux plus me contenter de cela...



LA NOUVELLE MATERNITE DE BURSA

CHRONIQUE DE L'AIR

Les avions à la conquête de la stratosphère

L'AMELIORATION DE LA VITESSE

Le problème de la vitesse des aéronefs modernes est toujours à l'ordre du jour. Aujourd'hui on n'est pas loin de la vitesse de propagation du son qui est de 1.124 km. à l'heure : les plus grandes vélocités aériennes ont dépassé de beaucoup les limites à l'heure.

L'étude expérimentale des plus hautes vitesses pour aéronefs a été accompagnée avec des installations spéciales qui ne sont que 3 ou 4 dans le monde entier ; une des plus parfaites est celle de Guidonia où l'on atteint une vitesse par le vent, de 2.000 km. à l'heure. Il semble toutefois impossible de dépasser de beaucoup les limites de vitesse atteintes jusqu'à présent.

Les difficultés augmentent rapidement avec la vitesse, pour ce qui rapport au matériel ainsi qu'aux hommes. Le problème a été, par conséquent, tourné. Les efforts pour dépasser les précédents chiffres atteints ont été abandonnés et l'on a tenté, et l'on tente encore, la montée dans la stratosphère.

Tout le monde connaît les résultats splendides obtenus par l'aviation italienne dans cette partie. Il est hors de doute en effet que les régions de la stratosphère se présente mieux que les régions basses aux grandes vitesses. Ici la petite densité de l'air réussit à compenser, en grande partie, l'augmentation de la résistance due à la vitesse. En plus des expériences splendides faites de la cabine hermétique, on peut espérer que, avec les perfectionnements obligatoires qui suivront, le pilote pourra se trouver parfaitement à son aise dans des conditions d'ambiance, qui seront pour lui, normales.

La voie prise maintenant est certainement la seule qui permettra de conduire à un progrès effectif la conquête de l'altitude qui sera aussi celle de la vitesse.

LA PREMIERE EXPOSITION DE PHILATELIE AERONAUTIQUE

Rome, 7 — A l'occasion du 1er congrès mondial de la presse aéronautique, qui se tiendra à Rome au début du mois de juin, il sera inauguré une exposition de philatélie aéronautique à laquelle pourront participer tous les collectionneurs italiens et étrangers. Pour ces derniers il sera réservé une section spéciale.

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

La saison des exportations est désor

mais presque totalement à sa fin aussi remarqué-ton sur place un arrêt très net dans les transactions commerciales. Le marché attend les nouvelles au sujet de la prochaine récolte et n'a que des réactions de pure forme.

En ce qui concerne les importations, l'arrêt des transactions est tout aussi net en dépit de la saison qui devrait enregistrer, en toute autre occasion, une certaine animation. Cet arrêt est dû aux conditions politiques défavorables qui enlèvent aux négociants toute confiance quant à l'avenir.

La légère amélioration qui a suivi le discours du Führer sur les marchés boursiers étrangers ne s'est pas étendue aux cercles commerciaux qui préfèrent encore se tenir sur une réserve prudente.

BLE :

On observe un fléchissement sur le marché du blé en ce qui a trait à la qualité Polatli et celle de blé dur.

Polatli Ptrs. 6.30
» 6.12½
Blé dur » 5
» » 4.36-4.38

Le blé tendre a gagné 5 points passant de ptrs. 5.26 à 5.31. Ferme la qualité dite « Kizilca ».

En ligne générale, la place observe une stagnation dans les prix. On s'attende toutefois à une baisse. La récolte de blé d'hiver est considérée comme bonne : on attend cependant des pluies celles-ci étant nécessaires pour la récolte de blé de printemps.

SEIGLE ET MAIS :

Légères fluctuations sur le prix de maïs :

Ptrs. 4 -4.7½
» 4.3-4.5

Le marché du maïs est en baisse :

Mais blanc Ptrs. 4.15
» » 4 7½
» jaune » 4.28
» » 4.23

AVOINE :

Ferme le prix de l'avoine à ptrs. 4.15-4.25.

ORGE :

Marché peu consistant.
Orge fourragère Ptrs. 4.12-4.14
» » 4.10-4.14
de brasserie » 4.10-4.12
» de » 4.14

OPIOUM :

On enregistre une rectification dans le prix de l'opium de première qualité dit « inc ».

Ptrs. 530-590
» 580

Légère hausse sur l'opium dit « kabab » qui passe de ptrs. 382.20 à 387.20-397.20.

NOISETTES :

Les noisettes « iq tombul » continuent le mouvement de hausse enregistré la semaine passée.

Ptrs. 91.20
» 96

Aucune fluctuation de prix sur les autres qualités.

Iq sivri Ptrs. 85
avec coque » 42.20

MOHAIR :

Tendances diverses.

La qualité « ana mal » a opéré une rectification de prix :

Ptrs. 110

L'activité économique à l'Etranger

LES EXPORTATIONS DE BETAIL YUGOSLAVES SONT EN RECUL

L'exportation de bétail dans le premier trimestre de 1939 est fortement en recul par rapport au trimestre correspondant de 1938 :

Chevaux 1.612 4.378 7.239
Bêtes à cornes 2.958 9.508 22.657
Porcs 55.841 58.330 88.625

L'exportation de chevaux pendant le premier trimestre de 1939 n'est plus que le 1/3 de celle enregistrée en janvier-mars 1937, celle des bêtes à cornes le 1-8 et celle de porcs a baissé de 37 %.

En ce qui concerne la valeur, quoique moins fortement, la baisse est également très nette. La Yougoslavie a retiré de ces exportations 108 millions de dinars en 1939, 118 en 1938 et 188 en 1937 (janvier-mars).

L'exportation de volailles vivantes dans le premier trimestre de 1939 a atteint une valeur de 8,1 millions de dinars contre 9,5 en 1938. L'exportation de viande fraîche a passé de 60,9 à 65,5 millions de dinars. L'exportation de lard de porc est tombée de 45,2 à 28,6 millions de dinars et celle d'oeufs de 51,3 à 45,6 millions.

La baisse des exportations de bétail est due en premier lieu aux mesures prises en Italie dans le courant de l'hiver. Dans le courant du mois d'avril l'exportation de bétail en Italie a fait l'objet d'un nouveau règlement de sorte qu'il est permis

» 105-115.

En hausse la qualité « deri » en re

cul le prix du mohair dit « kaba » :

Oglak Ptrs. 135
Cengelli » 110
Deri » 75-80
Kaba » 70
Sari » 70

Les principaux clients sont actuelle-

ment représentés par l'U.R.S.S. et l'An-

gleterre.

LAINE ORDINAIRE :

On enregistre de légères fluctuations sur le prix de la laine ordinaire avec une tendance plutôt baissière en ce qui concerne surtout la laine de Thrace.

Anatolie Ptrs. 49
» 47,10-54

Thrace » 63 -65

Thrace » 63

HUILES D'OLIVE :

Le marché enregistre une baisse générale sur le prix de toutes les qualités :

Extra Ptrs. 47.20-50
» 46 -47

de table » 44 -45

» » 43.20-47.10

pour savon » 36 -38.20

» » 32 -36.20

BEURRES :

La tenue de la place s'est redressée, sauf en ce qui concerne le beurre de Birecik qui a perdu 2 piastres, passant de ptrs. 82 à 80.

Urfa I Ptrs. 92.50
» II » 85

Anteb » 80

Diyarbakir » 80

Kars » 80

Trabzon » 80

La végétaline est depuis près d'un mois à 54 piastres.

On s'attend à ce que cette année les prix soient bas, étant donné l'abondance de la production.

CITRONS :

Ainsi que l'on s'y attendait, les prix des diverses caisses de citrons sont à la baisse.

490 Italie Ltqs. 7
504 Trabzus » 8.50

420 » 8.—8.25

360 » 8

300 Italie » 6

Trois jours à Berlin

PAR FALIH RIFKI ATAY

Berlin, 21 avril

Les fêtes en l'honneur du Chancelier Hitler se terminent ce soir par un dîner offert au Kaiserhof, aux invités du Chef d'Etat allemand par M. Von Ribbentrop ministre des affaires étrangères.

UNE REVUE INOUBLIALE

Hier les invités personnels du Chancelier qui représentaient je crois quelques 20 pays, ont assisté à une grande revue qui a duré près de quatre heures. Après quoi à 5 h. de l'après-midi, ils ont été présentés à M. Hitler dans le nouveau palais de la Chancellerie du Reich.

D'après un journaliste anglais, la revue battait tous les records établis pour ce genre de cérémonie depuis l'avènement de Hitler. Elle offrait également cette particularité d'être purement militaire. Pendant quatre heures, 50.000 hommes pourvus des armes les plus modernes défilèrent devant nous dans un ordre d'une perfection nouvelle même pour les Allemands. Les trois quarts peut-être des détachements étaient motorisés.

LE FUEHRER PARLE D'ATATURK

Le palais de la Chancellerie où nous nous rendîmes pour être, ainsi que je viens de le dire, présentés au Führer, est une des gloires du nouveau Berlin.

Le chef d'Etat reçut ses invités dans la Galerie de Marbre, et les mena dans la grande salle des cérémonies où le thé était servi. La réception qui dura plus d'une heure fut pour Hitler l'occasion de contacts personnels avec ses principaux invités. Il s'entretint entre autres avec M. Ali Fuat Gébesoy, notre ministre des travaux publics et lui exprima une fois de plus, avec l'éloquente sensibilité qui le caractérise son admiration profonde pour l'immortel héros de notre libération nationale. « Après la guerre mondiale, dit-il, c'est Ataturk qui a commencé la lutte des nations vaincues et réduites à l'impuissance pour la reconquête de leurs droits et de leur liberté ». Nous écoutâmes avec émotion ces paroles prononcées par l'homme qui a conduit l'Allemagne de Versailles à la cime de puissance où nous la voyons aujourd'hui, sur l'homme qui par son courage et son génie a rendu possible la victoire de la Turquie nouvelle dans la lutte épique qu'elle a dû soutenir pour s'affirmer et se libérer, paroles exprimant l'intérêt chaleureux que M. Hitler ne manque aucune occasion de témoigner à notre pays et à son Chef Immortel.

ENTRANCES SUPPOSITIONS

Quelques uns aux moins de nos lecteurs auront remarqué les étranges interprétations que certains journaux européens ont donné de ces invitations lancées par le Chancelier Hitler à l'occasion de son cinquantième anniversaire. A vrai dire, beaucoup des invités étrangers, y compris ceux qui représentaient l'Angleterre, n'ont vu dans ces manifestations que les cérémonies d'une fête nationale et les témoignages de la noble hospitalité d'une nation qui animait une sincère allégresse. Certains auront profité de l'occasion pour s'entretenir d'affaires avec les hommes d'Etat allemands.

N'empêche que les efforts faits par une certaine presse pour donner à cette merveille ?... Mais une chose

cette invitation un caractère politique sont tout-à-fait déplacés.

Ceux des invités qui, comme nous n'avaient pas visité Berlin depuis quelques années, ont eu peine à reconnaître certains quartiers de la ville complètement transformés par les grandes constructions.

TRANSFORMATIONS

Voici quelques une des transformations les plus frappantes :

Il y a d'abord la grande artère urbaine qui commence devant l'ancien palais impérial, porte le nom d'Unter den Linden dans sa première partie, change de nom pour devenir la chaussée de Charlottenburg et se prolonge pendant 20 km. jusqu'au nouveau stade. Le vieux monument de la Victoire, qui se dressait devant le Reichstag, a été transféré sur une place aménagée sur le parcours de cette artère. On a commencé la construction d'une seconde artère qui coupera la première à angles droits et réunira les deux nouvelles gares de Berlin, la gare du Nord et celle du Sud, destinées aux trains venant de l'étranger.

Cette artère enjambera l'autre sur un pont au-dessus duquel se trouvera une station souterraine du chemin de fer métropolitain.

Une autre construction récente qui bat tous les records et gardera peut-être longtemps la première place, c'est l'aérodrome de Tempelhof. Il y a trois ans l'aérodrome Tempelhof était encore l'un des plus modernes du monde. Rien ne révèle de façon plus éclatante le développement formidable du rôle de l'aviation dans les communications modernes que la nécessité où l'on s'est trouvé de démolir tous les bâtiments de l'ancien aérodrome pour les remplacer par d'autres constructions de dimensions autrement vastes. Des tribunes qui s'élèvent sur la terrasse du seul bâtiment central du nouvel aérodrome 80.000 personnes pourront contempler les évolutions des avions.

Quant j'aurai dit que l'on est en train pour faire place aux autres bâtiments dont l'achèvement est prévu pour l'année prochaine, de démolir plusieurs vastes et solides constructions pareilles à celles qui ornent la ville neuve d'Ankara, on pourra se faire une idée des dimensions gigantesques de l'entreprise.

Le système de canaux construits entre la mer du Nord et la Baltique et qui permet le passage direct d'un fleuve à l'autre, s'est enrichi d'une construction nouvelle située près de Berlin. Il s'agit d'un ascenseur destiné à franchir la différence de niveaux de 25 cm. qui sépare les deux fleuves, innovation qui se subdivide à la série de canaux classiques. Cet ascenseur ou « descenseur » amène toute une portion de canal contenue dans les bassins en fer, avec le navire qui s'y trouve, au niveau du système inférieur. Le fonctionnement en est si simple que 6000 tonnes par heure peuvent être descendues ou montées par ce moyen. Si je m'en souviens bien, la taxe acquittée par chaque navire équivaut à environ une demi-livre de notre monnaie.

LA NOUVELLE CONCEPTION DU SPORT

Quant au nouveau stade, qu'en dirai-je pour vous donner une idée de

ce que nous avons dans la presse pour donner à cette merveille ?... Mais une chose



Un gracieux groupe lors de la célébration de la fête de l'Enfance à l'Ecole professionnelle des jeunes filles d'Usküdar.

LE DEVELOPPEMENT DE L'AVIATION ITALIENNE

Un exposé instructif du général Valle

Rome, 6 A.A. — La Chambre fasciste a entamé hier la discussion des budgets des forces armées pour l'exercice 1939-40 qui commence le premier juillet prochain. Elle a approuvé, à l'unanimité, le budget provisoire de l'aviation militaire à la suite d'un discours du général Valle, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Air.

LA LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Le général Valle, a d'abord mentionné les difficultés que la France suscite à l'aviation commerciale italienne sur la route de l'Amérique latine. Il a déclaré que l'Italie n'oublierait pas cette attitude inamicale.

En ce qui concerne les forces de l'armée de l'Air le général Valle a dit :

« Il est bon qu'en Italie et hors des frontières de l'empire l'on sache que le Duce règle tous les jours le chemin silencieux de toutes les forces armées vers le but fixé. En ce qui concerne particulièrement l'aviation, elle s'approche de ce but sans arrêt.

Les aviateurs italiens seront les premiers à faire leur devoir lorsque l'heure décisive viendra. L'aviation militaire italienne est pleine de puissance. Elle l'a prouvé dans deux guerres déjà. Elle défendra l'espace aérien italien jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier appareil.

L'armée aérienne de l'Italie fasciste poursuit avec fermeté et avec conscience de sa force la défense de son ciel jusqu'au sacrifice extrême. »

L'AUTARCIE EST TOTALE

Le sous-secrétaire souligna, entre autres, l'autarcie totale atteinte par l'industrie aéronautique italienne. En ce qui concerne l'essence, l'industrie italienne est en mesure de fournir à l'aéronautique un car-

m'a frappé et fait réfléchir : c'est que toutes ces installations font à la culture physique une place peut-être plus large qu'au sport proprement dit. Lors de notre visite, aucune partie ne se jouait jamais, on voyait partout des jeunes gens des deux sexes, dont les plus jeunes n'avaient pas plus de cinq ans, occupés à des exercices de toute sorte.

Le « Führer » du sport allemand m'a appris que le secrétaire général qui a réalisé ce stade a été maintenant appelé à Ankara en qualité de conseiller.

Il arrive à un moment où le stade d'Ankara n'est pas encore achevé et où celui d'Istanbul va être incessamment commencé. Voilà un spécialiste

qui pourra grandement nous aider de ses conseils et de ses suggestions.

de celle-ci. Au-dessus de l'immense hall tirait de son armoire un charmant petit penseur de doute...

— Il est coquet, ce service, admire l'orphelin en regardant la tasse par transparence.

— Oui, c'est un cadeau de mon père, répondit Elza qui, sur une minuscule lampe à alcool, faisait chauffer l'eau pour le thé. Il me l'a rapporté de son dernier voyage en Autriche... Et alors, questionnait-elle en changeant de ton, cela va bien avec Claude, il a toujours une boîte pour moi ?

— Bien sûr ! répondit Josiane, mi-fille mi-raisin ; pourquoi cela n'irait-il pas ?

— Oh ! tu sais, je parle ainsi parce que, l'autre jour, tu me paraissais si désorientée... si peu sûre de ce que tu allais faire...

— Je t'ai pourtant bien expliqué que je n'acceptais aucune des suggestions de François.

— Oui, mais... vois-tu, expliqua la fille du garagiste, les confidences que tu m'as faites m'ont joliment fait travailler la cervelle et je me suis dit que quand une jeune fille n'est pas certaine d'aimer son fiancé, il vaudrait peut-être mieux, en effet, pour elle, de ne pas se marier... tout au moins, sans rompre à la légère, elle doit attendre et laisser venir.

— N'est-ce pas ? approuva Josiane vivement, comme si les déductions de son amie répondent à ses propres objections. On ne doit pas s'allier avec une arrivée.

Tout en bavardant, elle disposait rapidement un napperon sur la table à thé et

burant idéal pour le vol et permet même de stocker des réserves en cas de guerre. Depuis décembre dernier, l'aéronautique rompt, de son propre gré, ses contrats de ravitaillement en essence de l'étranger. La dernière cargaison de l'Amérique du Nord arriva au début de janvier.

Concernant les explosifs, l'aéronautique dispose d'explosifs très puissants, entièrement nationaux.

L'AVIATION LEGIONNAIRE DES BALEARES

Le sous-secrétaire souligne l'action déployée par l'aviation italienne en Espagne.

« L'importance de l'armée aérienne dans son action stratégique indépendante, a été démontrée en Espagne par les 30 avions des Baléares qui, en quelques mois, provoquent la paralysie du port de Barcelone où 52 paquebots furent atteints et 31 furent coulés, contribuant puissamment à l'écroulement de la résistance de la Catalogne.

Au total, ce même groupe d'avions des Baléares, coul, mit hors d'usage ou endommagea, dans les ports de la côte orientale espagnole 162 paquebots, 5 navires de guerre et un navire porte-avions.

La liste des navires atteints au cours de bombardements d'une hauteur de plus de cinq mille mètres, constitue une preuve tangible de la perfection de l'aéronautique italienne.

De son côté, l'aviation de chasse italienne eut 86 appareils abattus, toujours par des forces supérieures, alors qu'elle détruisit 943 avions ennemis. »

Aisance et Elegance
Les sportives, qui exigent d'obéir l'aisance obligeante que toute élégance étudie pour elles. Elle amincit la ligne, soulève parfaitement le corps, ne se déplace pas en dépôt de mouvements violents.
Prix depuis : Lira : 7.50
Exclusivement chez J. Roussel Paris 166, Bd Haussmann ISTANBUL Péra : 12, Pl. du Tunnel Tel. 30-4

La vie sportive

FOOT-BALL

BEŞIKTAS BAT ANKARAGUCU

Hier, au stade Seref, devant une assistance considérable, Beşiktaş a rencontré le leader du championnat de Turquie, Ankaragücü. Après une partie chaude disputée, Beşiktaş réussit à vaincre son adversaire par 4 buts à 1. A la mi-temps le score était de 1 but à 0 en faveur des locaux.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES
sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

Genève, 7 — Les réserves mondiales reconnues de gisements de pétrole s'élevaient, à la fin de 1938, à 31 milliards de barils.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas mourir votre anglais. — Prenez le cours de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2402 obtenu en Turquie en date du 16 mars 1937 et relatif à un loch électrique pour puits à phénomène transitoire, désire entrer en relations avec les industries du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata - Persembe Pazar, Aslan Han sème étage No 1-3.

galettes annoncées si complaisamment par elle.

Ce ne fut qu'après que la visiteuse se fut copieusement servie qu'elle s'assit en face de Josiane.

— Ecoute, fille de (2), tu m'as l'air de vivre en plein azur et d'être beaucoup plus près de l'astre de la nuit que sur notre pitoyable planète.

— Pourquoi ça ?

— Parce que tu vois tout en rose... ou en bleu, comme tu voudras !

— Je vois les choses comme elles doivent être vues, il me semble. J'ai un fiancé qui prétend m'aimer et qui ne me déplaît pas, loin de là... donc, j'ai le droit de croire à l'amour.

— Non, mais regarde aussi. Tu es un ami d'enfance qui te tient le même langage et à qui tu ne penses que trop... Et puis, tu en déduis que la fleur d'amour poussera sous les pas des jeunes filles et que celles-ci n'ont qu'à se baisser pour la cueillir et s'en griser.

— C'est un peu vrai, en effet.

(2) Fillette.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdüri : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babak, Galata, St-Pierre Han. İstanbul

MONTECATINI

près de FLORENCE (Italie)

Saison : 1er Avril - 30 Novembre
LA CELEBRE STATION THERMALE POUR LES MALADIES de l'APPAREIL DIGESTIF et de la NUTRITION

Estomac - Foie - Intestins - Maladies Tropicales - Obésité - Rhumatismes - CURES de BOISSON - BAINS - BOUES

Toutes les ressources de la physiothérapie-Inhalations

250 HOTELS et PENSIONS

plus de 120.000 baigneurs par saison - 400.000 m². de parcs et jardins TOUTES LES ATTRACTIONS DES GRANDES VILLES D'EAUX Réductions sur les chemins de fer.

Renseignements : Délégation « ENIT » — Istanbul, Tepebasi 67 — Agences de Voyage et Ufficio Propaganda, Montecatini Terme, (Pistoia) Italie.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 1839m.

1974. - 15.195 kcs ; 31.70 - 9.465 kcs.

12.30 Programme.

12.35 Necip Askin et son orchestre.

13.00 L'heure exacte.

Radio-Journal.

Bulletin météorologique.

13.15 Suite de l'audition musicale.

13.50 Musique turque.

14.20-14.30 Causerie.

17.30 Programme.